



BIOGRAPHIE

BRAUD Alphonse, Jules, Auguste



Alphonse BRAUD

Date et lieu de Naissance :

Alphonse, Jules, Auguste, Braud naît le 24 mars 1908 à Mareuil-sur-Lay (85), fils de Monsieur Braud et de Marguerite Phelippeau, née en 1880 à Chantenay (commune annexée à Nantes en 1908), son épouse.

Matricule N° 45297 à Auschwitz

Biographie avant guerre :

En 1929, Alphonse Braud est domicilié chez sa mère, veuve, au 81, rue d'Allonville à Nantes (Loire-Atlantique) alors qu'il est étudiant et elle ouvrière (cigarière) à la Manufacture des Tabacs de Nantes ; l'usine est proche de leur domicile. En 1931, ils vivent encore à cette adresse. À une date restant à préciser, Alphonse Braud habite au 28, boulevard de l'Égalité. En 1934, il est domicilié à SaintSébastien-sur-Loire, mais revient à Nantes l'année suivante. Membre du Parti communiste, il milite également au Mouvement antifasciste "Paix et Liberté" dans les années précédant la guerre. Longtemps hostile au « groupe des jeunes de l'Enseignement » animé par Jean Josnin qui réunit les jeunes instituteurs communistes au début des années 1930, il y adhère vers 1932 tout en restant membre du Syndicat national des instituteurs (SNI) adhérent à la Confédération générale du travail ce qui, dans une période où les relations entre PCF et CGT sont au plus bas, l'amène plusieurs fois à la limite de l'exclusion du SNI.

Circonstances de l'arrestation :

Au moment de son arrestation, il est domicilié avec sa mère au 21, rue du général Travot, dans le quartier de Chantenay, où il est instituteur laïque. Il figure en quinzième place sur une liste de trente « Funktionaere » ("permanents" ou "cadres") communistes établie par la police allemande. Avec une vingtaine d'hommes arrêtés dans l'agglomération de Nantes, il est conduit au « camp du Champ de Mars » (s'agit-il de la salle des fêtes, également dénommée « Palais du Champ de Mars » ?

Date et lieu de l'arrestation :

Le 23 juin 1941, Alphonse Braud est arrêté à Nantes par la police allemande.

Parcours avant déportation :

Le 12 juillet, Alphonse Braud est parmi les vingt-quatre communistes (dont les dix futurs "45000" de Loire-Atlantique) transférés avec sept Russes (juifs) au camp allemand de Royallieu à Compiègne (Oise – 60), administré et gardé par la Wehrmacht (Frontstalag 122 – Polizeihafthager). Dans le cadre de l'organisation des détenus et aux côtés notamment d'André Lermite, Alphonse Braud donne des cours de « Français moyen » (sic), les mardi et vendredi matin.

Entre fin avril et fin juin 1942, Alphonse Braud est sélectionné avec plus d'un millier d'otages désignés comme communistes et une cinquantaine d'otages désignés comme juifs dont la déportation a été décidée en représailles des actions armées de la résistance communiste contre l'armée allemande (en application d'un ordre de Hitler).

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons.

Le 6 juillet 1942 à l'aube, les détenus sont conduits sous escorte allemande à la gare de Compiègne et entassés dans des wagons de marchandises. Le train part une fois les portes verrouillées, à 9 h 30. Le voyage dure deux jours et demi. N'étant pas ravitaillés en eau, les déportés souffrent principalement de la soif. Le 8 juillet 1942, Alphonse Braud est enregistré au camp souche d'Auschwitz (Auschwitz-I) sous le numéro 45297 (sa photo d'immatriculation a été retrouvée et identifiée). Sur les dix "45000" de Loire-Atlantique, il n'y eut que deux rescapés : Eugène Charles, de Nantes, et Gustave Raballand, de Rezé.

Date et lieu de décès :

Atteint du typhus, Alphonse Braud meurt à Auschwitz le 17 septembre 1942, d'après les registres du camp.

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- AD44 (248 J 12-13; 1694 W 42)
- Archives municipales de Nantes, site internet : listes électorales 1934-1945 (Bource-Cebren, p. 45), recensement de 1926, canton 2, p. 276 (v. 137), recensement de 1931, canton 2, p. 90 (v. 142), recensement de 1936, canton 7, p. 90 (v. 55).
- Claudine Cardon-Hamet, Triangles rouges à Auschwitz, Le convoi politique du 6 juillet 1942, éditions Autrement, collection mémoires, Paris 2005, pages 365 et 397



Auschwitz-I, le 8 juillet 1942.
Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau, Oświęcim,
Pologne.
Collection Mémoire Vive. Droits réservés.